

LE MESSAGE DE LA PRESIDENCE DE L'INTERREGION

« Les paroles d'un prophète »

Par Terence M. Vinson

Premier Conseiller dans la Présidence de l'Interrégion de l'Afrique de l'Ouest



Terence M. Vinson

Avez-vous jamais pensé à combien merveilleux il aurait été d'avoir écouté l'enseignement de Pierre le jour de la Pentecôte ou d'avoir écouté Alma et Amulek prêcher à Ammonihah comme décrit dans Alma 9-11 ? Comme j'aurais aimé entendre Paul enseigner avec une telle puissance pendant ses voyages à travers la Turquie et la Grèce !

Mais pourquoi devrions-nous envier cette époque quand nous avons accès aujourd'hui à leurs enseignements et à beaucoup plus ? En plus de cela, nous vivons à une époque qui sera envié par les générations futures parce que nous sommes bénis d'entendre les paroles des prophètes vivants d'aujourd'hui.

Deux fois par an, nous pouvons entendre et lire les enseignements prophétiques du président Thomas S. Monson et de ces autres hommes qui ont été choisis et appelés par Dieu Lui-même comme apôtres et des

prophètes pour notre temps. Je me demande si nous apprécions vraiment leurs enseignements, comme d'autres le feront à l'avenir.

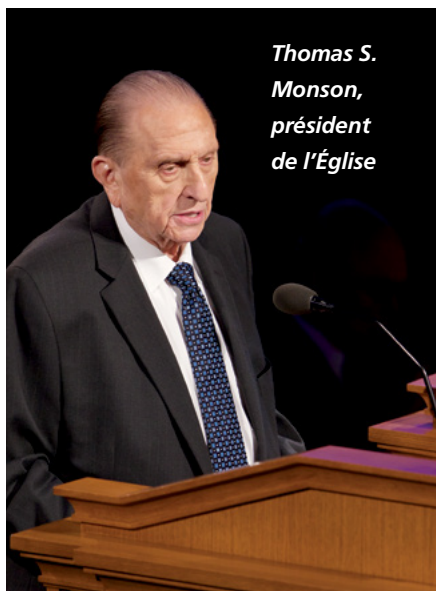
Chaque avril et octobre, tous ces hommes qui ont été ordonnés apôtres parlent aux membres de l'Église à la Conférence générale. Comme le mois d'octobre s'approche, nous avons encore une fois l'occasion d'apprendre de leurs paroles prophétiques et témoignages inspirés. Seuls la Première Présidence, les apôtres, et les autres Autorités générales et les officiers généraux de l'Église s'adressent à l'Assemblée lors de la Conférence. Les intervenants ne reçoivent pas des sujets à aborder pendant ces conférences. Chaque intervenant devrait rechercher la révélation à l'aide de la prière pour connaître le sujet qu'il doit aborder et pour savoir exactement quoi dire.

Si nous approchons la Conférence générale avec empressement et recherchons la révélation personnelle que nous pouvons recevoir en écoutant ou en lisant, ou en faisant les deux, le Saint Esprit nous enseignera directement de façon personnelle. Un exemple de l'enseignement personnel reçu pendant la Conférence générale m'a été illustré dans une lettre que j'ai reçue. J'avais donné un discours, à la Conférence générale en Octobre 2013 et au cours de mon exposé, j'eus l'expérience la plus inhabituelle et peut-être unique pour une Conférence générale, d'être

harcelé par une mouche embêtante. Cette mouche est immédiatement devenue quelque peu célèbre comme « la mouche de la Conférence SDJ » ou « la mouche de la Conf. SDJ » avec de nombreux commentaires et mêmes humoristiques apparaissant après cette conférence. Ceux qui ont regardé la session de la Conférence en direct ont vu la mouche bourdonnant autour de ma tête et se posant sur moi à plusieurs reprises lorsque je donnais mon discours. Pour ceux qui n'ont pas regardé la conférence en direct, la vidéo de mon discours a été retouchée de sorte que seuls les flux de caméra longue distance ont été utilisés pour la partie de mon discours où la mouche était visible afin de ne pas distraire ceux qui regarderont dans les rediffusions ultérieures. Mais c'était un peu gênant pour beaucoup de ceux qui ont regardé en direct, et pour moi quand je donnais mon discours.

Cependant, quelques jours plus tard, j'ai reçu une lettre d'un membre de l'Église qui avait assisté à la session de la Conférence en direct, et qui m'a appris une fois de plus comment quelqu'un qui a été préparé, pourrait apprendre une leçon précieuse de ce qu'il a vu et entendu à la Conférence générale. Une partie de cette lettre dit ceci :

« Hier, je regardais la Conférence générale avec ma famille quand frère Vinson a pris la parole. Il a commencé en disant que Dieu doit être au centre de notre univers... Ou y a-t-il quelque



Thomas S. Monson, président de l'Église

chose d'autre ? Comme il parlait, non seulement étaient ses mots profonds, mais son exemple aussi ; une mouche est venue bourdonner autour de lui ; elle s'est posée à quelques reprises sur sa tête, puis sur le microphone, puis sur son nez. Elle était tout à fait une nuisance et une peste. En le regardant, j'ai constaté qu'il ne s'est pas détourné de ce que le Seigneur exigeait de lui, ou même bougé devant la distraction, l'Esprit m'a chuchoté « Voici ce que représente une mouche – c'est une 'distraction'. Et parfois, il y en a beaucoup. Frère Vinson ne bougea pas ; il ne broncha pas ; il n'était pas frustré ; et il n'a pas permis à la mouche de l'empêcher de donner l'un des discours importants de la journée, que je devais entendre. Il savait que la mouche était là et pourtant, il ne lui a prêté aucune attention.

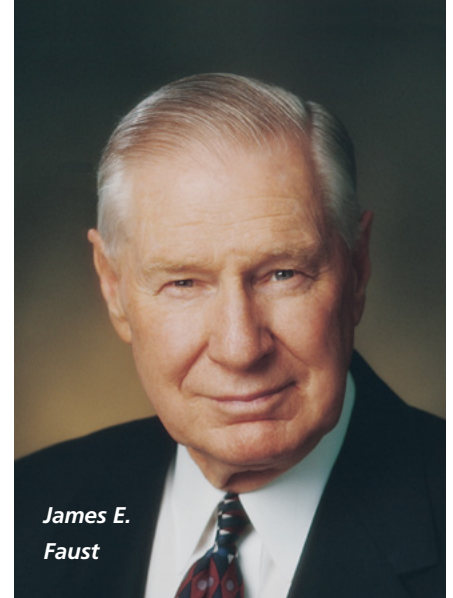
Les distractions sont l'un des meilleurs outils de Satan pour nous faire trébucher et de nous emmener hors de la course. En réponse à la question : « Si Dieu n'est pas au centre de notre univers, qu'est-ce qui l'est ? » En fait, peu importe ce qui l'est parce que tout le reste n'est qu'une mouche, un parasite porteur de maladies. Regardez le mot anglais « lies » qui signifient... « les mensonges » qui est caché dans le mot anglais « flies » qui signifient les mouches. Je sais que nous trouvons la force, l'espérance, le bonheur en plaçant Dieu au centre de nos vies et en empêchant la moindre distraction de prendre Sa place.

Cette sœur regarda et écouta, tout en étant prête à apprendre. Pendant qu'elle y pris part, elle demanda à l'esprit de l'enseigner. Je suis

particulièrement impressionné par son commentaire : « L'Esprit m'a chuchoté », quand elle décrit comment elle a appris, non par les paroles prononcées par la personne qui donne le discours, mais par le Saint-Esprit.

Dans notre dernière Conférence générale en Avril de cette année, le président Thomas S. Monson a parlé deux fois, comme il le fait habituellement. Mais les deux discours étaient courts, beaucoup plus courts que les discours qu'il a donné auparavant. Certains membres ont peut-être été déçus par sa brièveté. Mais lorsque vous examinez attentivement les messages qu'il a communiqués, vous verrez qu'ils étaient puissants et opportuns, et furent aussi forts qu'ils auraient été s'ils avaient été plus longs. Il dit que les détenteurs de la prêtrise doivent être dignes pour exercer leur prêtrise. Ceci est l'une des grandes doctrines du Royaume de Dieu qui est expliquée dans un beau détail dans D & A 121, qui décrit comment nous parvenons à comprendre et à vivre la « doctrine de la prêtrise ». Il est essentiel que tous les membres de l'Église comprennent et appliquent ce message.

Son autre message a souligné l'importance des choix que nous faisons. Combien vrai et opportun est ce message. Il fit le lien entre nos choix et notre foi – le principe fondamental de l'évangile. Il dit : « Pussions-nous choisir d'édifier en nous-mêmes une foi grande et puissante qui sera notre défense la plus efficace contre les desseins de l'adversaire, une vraie foi, le genre de foi qui peut nous soutenir et qui renforcera notre désir de choisir le bien. »



La brièveté des messages du président Monson en Avril me rappela un discours donné par le président James E. Faust, conseiller dans la Première Présidence à l'époque. Il a parlé à la fin d'une session de formation de la Conférence générale pour les soixante-dix et on lui a donné environ 20 minutes pour ses remarques. Bien qu'il n'ait utilisé qu'une infime partie de ce temps, son discours était le plus mémorable et je vais inclure le texte intégral maintenant. Il se leva et dit simplement : « Frères, un discours ne doit pas être interminable pour que son message soit éternel. Au nom de Jésus-Christ. Amen. »

J'avais entendu de nombreux discours, au cours de très nombreuses années. Cependant, je ne crois pas avoir déjà entendu un message plus clair que ce qu'avait été donné par le président Faust ce jour-là.

Nous pouvons apprendre beaucoup si nous envisageons la Conférence générale avec la préparation spirituelle et l'attitude appropriées. Quand nous venons avec un stylo et du papier pour écrire les choses que nous ressentons et sont enseignées par l'Esprit, nous recevons la révélation personnelle de Dieu.

Au fil des ans, l'une des choses que j'ai appris est de chercher des modèles dans les messages de chaque Conférence. Qu'est-ce que Dieu inspirera-t-il ses dirigeants à aborder

très fréquemment en octobre prochain ? Quels sont les dangers actuels ou imminents dont nous devrions nous méfier ? Ses prophètes nous donneront les réponses, comme ils ont toujours fait depuis les temps anciens.

Je me demande ce qu'il veut que j'apprenne spécifiquement à cette Conférence générale. Je suis impatient de le découvrir. J'espère que vous aussi vous allez écouter, entendre et ressentir son message personnel pour vous. ■

LES NOUVELLES DE LA RÉGION

Le Camp des Jeunes du Pieu de Lagos Ouest

Le désir de la présidence du pieu L'd'Egbeda de Lagos et de ses dirigeants a toujours été de sensibiliser sa jeunesse pour l'amener à bel et bien savoir que l'avenir de l'Église et de la société en général se trouve entre ses mains. Le fait de savoir qu'ils sont futurs dirigeants exige qu'il y ai une unité entre les jeunes ; d'où, la promotion de l'œuvre missionnaire. La présidence de pieu a ardemment désiré un événement aussi réussi que celui là.

Le camp des jeunes du pieu d'Egbeda s'est tenu du mercredi 23 Mars, au samedi 27 Mars 2016, au Centre de pieu de Sion d'Egbeda de Lagos.

Une campagne pour la prise de conscience de la nécessité de



l'autosuffisance durable a été faite par le biais d'un programme d'acquisition de compétences. Cela va générer la qualité de vie souhaitée dans cette ère de turbulence économique où l'éducation laïque et l'acquisition des compétences ouvrent toutes les portes. C'était une avenue pour promouvoir les programmes d'art ménagers et c'était la première de ce genre depuis la création de ce nouveau pieu. Ce fut une révélation pour toutes les parties prenantes.

L'événement a vu la participation de 108 jeunes, et de quatre non-membres. Les commentaires remarquables des non membres décrivent avec enchantement l'unité et l'amour entre les membres. Ils dirent que les membres n'étaient pas divisés. Et, cela témoignait de la véracité des enseignements de l'Église.

Le premier jour, les campeurs ont été regroupés par leurs commandants, avec chaque groupe portant un nom tiré des Écritures pour l'identifier. Il y avait pour eux, des activités telles que l'étude matinale et celle du soir, le sport, la danse et des projections de films. Le programme a eu à la fois un aspect spirituel et temporel afin de mieux exprimer la mission du camp. Le président des jeunes gens du pieu, Chris Odika a dirigé les activités sportives avec beaucoup d'humour.



Président Sunday Oyedeji a encouragé les jeunes à prendre cette activité comme un moyen d'engager leur esprit dans les activités enrichissantes. De nombreux animateurs ont parlé de différents aspects de la vie. Il y avait des débats de santé portant sur les causes des maladies mentales ; il y avait aussi des discussions sur la gestion du temps, et le calcul rapide etc. D'autres leaders tels que Solomon Aliche ont parlé de la gestion financière tandis que Frère Adebayo a gratifié la jeunesse avec un artiste professionnel en maquillage.

Soeur Abigail Oku, la présidente des jeunes filles a conseillé aux jeunes d'être motivés, d'écouter et d'obéir aux inspirations de l'esprit. Elle a souligné l'importance et les avantages du travail acharné qui mène à la prospérité. Elle ajouta qu'« il n'y a pas à manger pour un homme paresseux, et que chacun doit prendre part à la destruction de l'oisiveté dans sa vie parce que l'oisiveté est mère de tous les vices ». Le programme était holistique dans ses enseignements et tout à fait unique en son genre.

À l'heure actuelle, sur les six paroisses, trois paroisses se sont inscrits pour



une formation professionnelle, chaque paroisse ayant deux soeurs comme leurs représentants. Les formations

auxquelles les paroisses se sont inscrites varient – la paroisse d'Egbeda a opté pour l'agencement des perles ; La paroisse d'Ayobo a choisi de se spécialiser dans la confection des vêtements ou dans le stylisme et le dessin de mode, tandis que la paroisse d'Ejigbo se concentre sur la cuisine et la pâtisserie. Les trois paroisses qui

restent sont en train de sélectionner entre la coiffure, la cosmétologie et la production d'articles pour la maison. Le choix des modules avait pour objectif d'étiqueter chaque paroisse selon son domaine de spécialisation, afin d'augmenter la main d'œuvre pour approvisionner le magasin du seigneur.

En retour, les jeunes ont répondu qu'ils étaient reconnaissants d'avoir participé au programme et attendent avec intérêt le prochain camp dont le thème sera « former les formateurs ». ■

Symposium religieux multiconfessionnel « Le rôle de la famille dans le plan de Dieu »

Un symposium multiconfessionnel parrainé par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours s'est tenu le samedi 2 juillet 2016, au centre de pieu de Christiansborg pour discuter du « rôle de la famille dans le plan de Dieu » avec la participation de la chorale d'Emvic.

Le Symposium a été présenté sous une forme de panel composé de cinq chefs religieux de la communauté. L'animateur de la discussion était le Rt. Rev. Dr. Paul Kofi Fynn, président de l'Église Luthérienne du Ghana. Se sont joint à lui, le révérend Dr. Kwabena Opuni-Frimpong, Secrétaire Général du presbytère de l'Asante de l'Église presbytérienne du Ghana, Nana Essi Nissin VII, Nyumfahemaa de la région traditionnelle de Efukfi, Shiek H. Aremq' aw' Shaibu, porte-parole du chef Iman du

Ghana, et frère Daniel Yirenya-Tawiah, membre du Collège des soixante-dix, de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers jours.

Rt. Rev. Fynn a ouvert le débat en remerciant les dirigeants de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours pour avoir organisé cet événement pour faire face aux problèmes que la société connaît de nos jours par rapport à la désintégration de la cellule familiale. Il a ensuite demandé à chaque membre du panel d'aborder le sujet à son tour.

La première à parler fut Nana Essi Nissin. « La vie de famille est une école qui a été fondée par Dieu lui-même. Elle a été initiée par Dieu, établie par Dieu et sanctifiée par Dieu », et elle a rappelé aux auditeurs que c'était Dieu lui-même qui fut le

premier à dire : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul, » (Genèse 2:18) et que « un homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme. Et les deux deviendront une seule chair » (Matthieu 19:5). « Le fait que ce soit vous qui ayez pris l'initiative du mariage ne veut pas dire grand-chose, il est institué par Dieu et comme une institution scolaire, vous devez en respecter les règles et les procédures établies. »

Nana Essi Nissin nous dit aussi : « partant du [point de vue] d'une femme, je veux juste dire et souligner que, comme il est dit dans la Bible que 'celui qui trouve femme trouve le bonheur, c'est une grâce qu'il obtient de l'éternel.' (Proverbes 18:22) Ainsi, femmes, si vous devenez une épouse et que cela est une grâce, vous êtes

dans l'institution de Dieu et en tant que telle vous devriez vivre dans l'institution telle qu'elle a été établie par le fondateur, Dieu lui-même ».

En conclusion, Nana Essi Nissin a déclaré que les exemples d'Eve, Ruth, Esther, Hagar, Marthe et Marie nous ont appris à vivre dans les limites de l'institution de Dieu et que nous devrions suivre leurs préceptes établis à l'école pour fonder une vie de famille fidèle, fructueuse et mature.

L'orateur qui a suivi fut le Révérend Dr. Kwabena Opuni-Frimpong qui a dénoncé la violence croissante dans le monde d'aujourd'hui. Il a souligné que nous devons rechercher notre humanité commune avant de réduire les uns les autres à seulement une religion, un genre ou l'appartenance à un groupe

ethnique. Il nous a dit que les valeurs de la famille doivent être encouragées dans toutes les religions et que nous avons besoin de la religion pour nous unir.

Une autre idée qu'il a exprimé était que Dieu utilise les familles comme des canaux de bénédiction et à chaque fois que Dieu va nous bénir Il utilise un instrument bien élevé qui a été préparé par de bons parents. Les parents dotés d'une bonne morale doivent former l'enfant pour qu'il soit responsable, obéissant et sache comment respecter les autres. Les jeunes doivent être formés pour travailler dur et avoir une bonne éthique de travail, et ne pas devenir le genre de personnes qui « vont au service en laissent leurs valeurs à la maison ; les études

sans valeurs morales créent simplement des criminels intelligents. »

« Si vous détruisez la famille vous blessez et détruisez la société », a déclaré Shiek H. Aremq' aw' Shaibu à l'assemblée. Il a apprécié le thème « Le rôle de la famille dans le plan de Dieu », car cela nous a rappelé que Dieu a un plan et que sans cela il serait un Dieu sans objectif. L'existence de Dieu est évidente à travers ses créations par la beauté bien planifiée et le but que nous voyons dans toutes les choses. La famille fait partie du plan de Dieu pour l'homme ; la famille est la société en microcosme.

Un autre point qu'il a souligné est que la recherche excessive des choses matérielles dans la vie érode la famille. Il a raconté qu'à un moment de sa vie



Les membres de la Chorale d'Emvic



**Les panélistes
de la conférence**

il lui avait été demandé de travailler tard dans la nuit et qu'il était abattu quand il rentrait à la maison et qu'il voyait des enfants dans les rues. À cause du fait que la famille fait partie du plan de Dieu il y a quelque chose de saint en elle et si vous inculquez la crainte de Dieu dans la discipline, votre famille sera forte. Il conclut en nous disant : « Vous êtes tous des bergers pour votre famille et chacun se tient responsable devant Dieu quant à la façon dont il prend soin de son troupeau. »

Le dernier intervenant fut Elder Daniel Yirenya-Tawiah qui a commencé en déclarant que la famille est l'unité de base de la société, et qu'elle fournit un moyen pour les enfants de Dieu d'apprendre sur la Terre. Il y a vingt-et-un ans, les dirigeants de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ont publié « La famille : Déclaration au monde » qui énonce les principes selon lesquels nous devrions modeler notre famille. Il souligne la nécessité d'un respect mutuel, et que les parents ont la responsabilité de s'aimer les uns les autres et de travailler pour créer un environnement dans lequel les enfants peuvent être élevés et enseignés la morale et les valeurs. La famille doit devenir une organisation de protection de la

société et lorsque la famille fonctionnera comme Dieu l'a prévu la société sera protégée. Les enfants auront une meilleure compréhension de qui ils sont et comment ils doivent se comporter vis-à-vis des autres, et ils auront une meilleure orientation en faisant les choix auxquels ils sont confrontés chaque jour.

Frère Yirenya-Tawiah a donné trois axes principaux qui constituent la base de la famille dans la société. Premièrement nous sommes tous frères et sœurs, créés par Dieu avant de venir sur terre. Deuxièmement, nous sommes tous égaux et chacun de nous est venu par un père et une mère et fait partie de l'unité de base de la société – une famille. Troisièmement, pères et mères doivent élever et enseigner aux enfants qu'ils sont des enfants de Dieu, et qu'ils ont un but et qu'ils peuvent être protégés en vivant les principes qu'il nous a donnés.

Après les remarques du frère Yirenya-Tawiah, les membres de l'assemblée ont été invités à prendre la parole et à poser des questions sur les points dont ils aimeraient que les membres du panel discutent. Les sujets étaient portés sur les mariages entre personnes de différentes croyances, comment la décision de se marier doit

être équilibrée avec les études et la carrière, et les traditions de mariage. Parmi les réponses qui avaient été données il avait été dit qu'il devrait y avoir un équilibre entre le travail, les études et la famille qui peut mieux être trouvé en définissant les priorités et les valeurs, et que la vie de célibataire est le meilleur moment pour apprendre à savoir ce que faire, quand et pourquoi le faire. Rt. Rev. Dr. Paul Kofi Fynn a abordé la question de la tradition du mariage en déclarant qu'à son avis, l'idée de « donner » une épouse n'est pas un bon concept, et que dans le mariage nous ne devrions jamais penser à un conjoint comme une possession. Quand sa fille a été mariée la seule dot qu'il a demandé à son futur mari était qu'il la traite avec gentillesse et respect, et que sur un ton de plaisanterie, il l'a averti que si jamais il la battait, il irait la ramener.

Il a conclu le symposium avec quelques idées fondamentales. Tout d'abord, l'éclatement de la famille est venu de la perte de respect mutuel que nous devons retrouver. Deuxièmement, il ne faut pas se définir les uns les autres par notre religion. Nous sommes des gens avec de nombreuses caractéristiques et nous devons nous accepter les uns les autres avec nos différences. Troisièmement, les études doivent avoir une base morale et spirituelle, et enfin, nous avons besoin de rétablir nos valeurs qui sont perdues en raison de la négligence spirituelle.

La soirée a été bien appréciée par l'assemblée et l'espoir d'une seconde rencontre a été exprimé par plusieurs de ceux qui étaient présents. ■

LES MOMENTS MISSIONNAIRES

« Mais cette génération aura ma parole par ton intermédiaire »

Par Soeur Viola Odida Anena

Mission Ghana Accra Ouest

Grandir dans une famille affectueuse centrée sur l'évangile, avec deux parents terrestres aimants, neuf frères et sœurs ainsi que dix neveux et nièces, est l'un des présents les plus précieux que mon Père céleste m'a donné. La famille reste pour toujours l'une des plus belles possessions que nous ayons et si elle est centrée sur l'évangile, elle devient un coin du paradis sur terre.

Parce que j'ai tant reçu, je savais que moi aussi je devais donner. Cela a en partie concouru au désir qui m'a conduite à faire une mission à plein temps. Quand j'ai commencé à me préparer pour ma mission, j'ai prié pour de différents objectifs que je voulais atteindre et l'un d'entre eux était de baptiser toute une famille dans l'Église. En comptant sur la foi pour nous diriger dans nos actions, ma compagne et moi avons été conduites vers un contact de notre chef de district, la famille Amissah, qui était composée de sept personnes.

Cette même semaine au cours de laquelle nous devions avoir notre premier rendez-vous d'enseignement avec eux, j'ai contracté le paludisme et mon corps était complètement las à cause de maladie mais je n'allais pas lui permettre de m'empêcher de faire ce que j'avais toujours désiré faire. La distance entre notre appartement et celui des Amissah est d'une heure et demie

de marche. Ils habitaient au dessus d'une colline d'Ashongman à Accra, au Ghana. Nous sommes allés enseigner un après-midi chaud avec notre dirigeant de mission de paroisse, mais à un moment donné. Je me suis sentie malade, j'ai perdu mon souffle, et la pensée de sortir enseigner sachant que j'avais le paludisme était une telle préoccupation que j'étais sur le point d'y renoncer et dire à ma compagne de retourner. Je n'en pouvais plus.

À ce moment là, je fermai les yeux et dis l'une des prières sincères les plus humbles que j'avais jamais dite. J'ai supplié afin d'avoir la force pour continuer. Je ne voulais pas échouer. Ma foi à agir était mis à l'épreuve. J'eus soudainement un sentiment chaleureux et exaltant et une étreinte que je ne peux pas décrire. Je me suis sentie très légère, je pouvais mieux respirer et je ne ressentais pas la douleur. Nous avons continué à marcher vers le sommet où ils vivaient, et nous nous arrê tâmes pour admirer la superbe vue à couper le souffle des maisons qui avaient l'air en miniatures et la végétation en bas.

Quand nous sommes entrés dans la maison, la première personne que nous avons vue était leur plus jeune fille Jessica qui nous accueillit chez eux avec un grand sourire qui fit fondre nos cœurs. La pensée qui me vint à l'esprit était de voir ce que j'aurais

manqué si je m'étais retournée. Toute la famille était toute souriante et très accueillante mais surtout réceptive au message que nous leur avons apporté. Nous avons eu une discussion très humble sur l'évangile et leur avons enseigné le rétablissement de l'évangile de Jésus-Christ. Ils ont posé des questions inspirées et nous avons pu discerner par la puissance du Saint-Esprit tout au long de la leçon.

Nous avons obtenu un autre rendez-vous ce qui nous fit plaisir. Quand nous descendions la colline, j'ai eu le sentiment que nous devions faire un saut chez une famille membre, ainsi j'en ai parlé à ma compagne et nous y sommes allées. Quand nous sommes arrivés dans leur maison je me suis assise juste en face d'un



Soeur Anena



**La famille Amissah avec
Sœur Anena et sœur Djezoa**

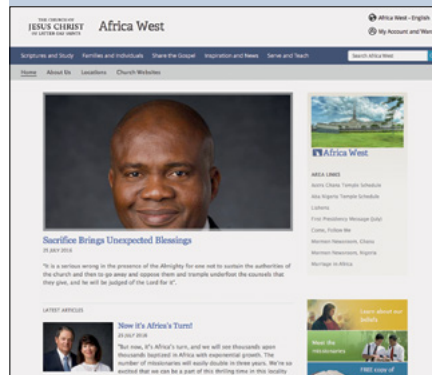
grand portrait de la seconde venue du Sauveur, lui souriant sans cesse et je me suis tournée vers ma compagne pour lui demander d'imaginer ce que ça ferait de voir le sauveur à sa venue, les mains tendues vers nous. Nous avons décidé de partager quelques-unes de nos Écritures préférées avec la famille et de lui rendre notre témoignage. Chacun à son tour nous rendions notre témoignage, puis le dirigeant de mission de paroisse a pris la parole. Il a pris l'une de ses Écritures préférées qui se trouve dans la Doctrine et Alliances section 5:10, « Mais cette génération aura ma parole par ton intermédiaire » à l'instant, je fus en les larmes, j'ai senti l'esprit si fort à ce moment. Dans mon cœur et dans mon esprit, j'ai senti que cette écriture était pour moi, c'était une réponse à ma prière sur la colline. Je regardai à nouveau le portrait et répétais ce passage par cœur. Je ne pouvais pas m'empêcher de regarder le sauveur tendre ses mains, en me disant qu'il me confiait la responsabilité de lui amener la famille Amissah, et que cette génération aura Sa parole par mon intermédiaire. J'ai quitté la

maison de ce membre très contente. Nous avons continué à enseigner la famille Amissah et un beau jour froid du sabbat, ils ont été baptisés en tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours dans la paroisse de Kwabenya du pieu d'Ofankor au Ghana.

En les regardant entrer dans les eaux de baptême, je ne pouvais qu'imaginer le Sauveur tendre ses mains à cette génération. Je sais de tout mon cœur que tout comme 3 Néphi 5:13 le dit je suis un disciple de Jésus-Christ, le fils de Dieu. Je suis appelée de lui pour déclarer sa parole à son peuple, afin qu'il ait la vie éternelle. Je ressens cela chaque jour quand je compte sur mon Sauveur et quand j'ai la foi pour agir. Je témoigne humblement que ceci est l'un des appels les plus enrichissants et que nous avons un rôle important pour hâter l'œuvre du Seigneur. Je suis extrêmement bénie d'avoir servi et je suis devenue plus complètement convertie à l'évangile.

Je sais que le Sauveur vit et je laisse ce témoignage avec vous au nom de Jésus-Christ, Amen. ■

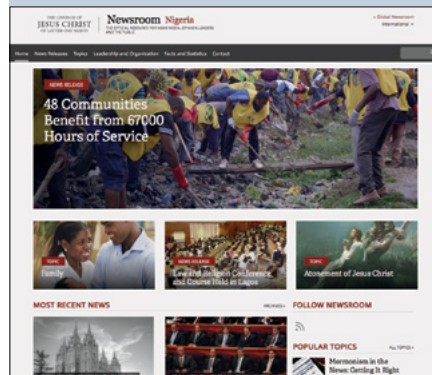
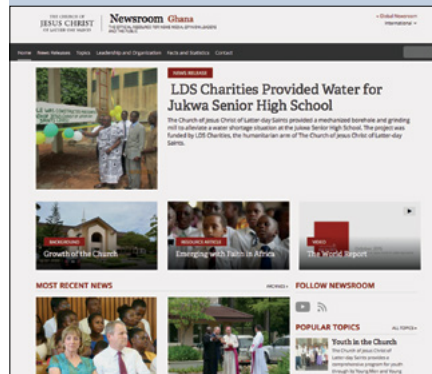
**CONSULTEZ LES SITES
WEB DE L'INTERRÉGION !**



Les Sites Web de l'Interrégion
d'Afrique de l'Ouest :

Anglais : africawest.lds.org

Français : afriquedelouest.lds.org



Salle de presse mormone au Ghana :
www.mormonnewsroom.com.gh

Salle de presse mormone au Nigeria :
www.mormonnewsroom.org.ng ■